

RENNES-LE-CHÂTEAU PAR LA SOCIÉTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE CARCASSONNE

À partir du milieu des années cinquante, au fil des mémoires de la société des arts et des sciences de Carcassonne, l'histoire de Rennes-le-Château, et quelquefois le nom de certains de ses acteurs, y sont mentionnés. Si ces interventions, liées plus ou moins directement à l'histoire de Rennes-le-Château, témoignent, la plupart du temps, d'un intérêt tout relatif de ces sociétaires pour cette énigme, elles n'en sont pas moins intéressantes sur le plan de la chronologie et du ressenti. Des membres de la société savante carcassonnaise suivent en effet le déroulé de l'affaire quasiment en direct et émettent quelquefois des opinions fort à propos sur telle ou telle parution, légende ou faux document fraîchement apparu. Les passages qui suivent sont extraits de la première partie du tome VIII, 4ème série, de la société savante, années 1973 à 1975.

SASC - 1973 - 1974 - 1975 - 4^{ème} série - tome VIII

Séance du 5 janvier 1973 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 15 :

« Nous augmenterons encore l'épaisseur du prochain volume de nos mémoires en publiant, si possible, tout ce que Monsieur Descadeillas a recherché et découvert pour étouffer l'énorme canular édifié autour du mystère de Rennes-le-Château et de son trop célèbre curé ».

p. 16 :

« M. Descadeillas donne lecture à la Société d'une émission faite à Genève-Sottens le lundi 6 novembre dernier, à 22 h 15. Cette émission est la quatrième d'une série consacrée à Rennes-le-Château et à son « trésor » (1). À titre de renseignement, l'assemblée écoute patiemment les histoires extraordinaires contenues dans ce texte qui a été très nettement enregistré. De tout ce qui est dit, il est impossible de tirer une conclusion cohérente ou raisonnable, tellement le désaccord est flagrant entre les assertions de l'auteur et la réalité ».

(1) Hélas, à ce jour, cette série de 4 émissions reste inédite.

Séance du 2 mars 1973 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 17 :

« M. Nelli informe ses collègues que l'éditeur Maisonneuve a décidé de rééditer le Folklore de l'Aude de Gaston Jourdanne, qu'il a publié en première édition en 1899. Cet ouvrage a été imprimé en son temps dans les Mémoires de la Société.

M. Descadeillas donne lecture à ses collègues de divers documents qui lui sont parvenus récemment et qui se rapportent aux affaires de Rennes-le-Château (1). Un échange de vues s'ensuit ».

(1) On ne connaît pas la nature des documents évoqués ici mais depuis quelques années et jusqu'à cette époque de nombreux apocryphes circulent déjà sur la colline. Certains destinataires en sont également entre autres René Descadeillas, l'abbé Mazières, René Chésa, le maire de Rennes-le-Château et le curé de Rennes-les-Bains.

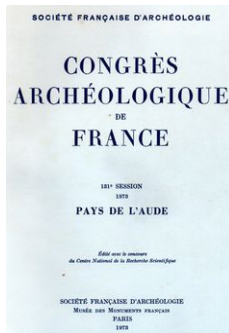
Séance du 4 mai 1973 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 19 :

« M. Cotte entretient la Société du prochain congrès archéologique de la Société Archéologique de France prévu pour la fin du mois. Ce congrès doit tenir ses assises dans

notre ville pendant une semaine et, mis à part un avis officiel, la Société des Arts et des Sciences n'a pu recueillir aucun renseignement sur son organisation (1).

(1) Une volumineuse publication de 658 pages parue en 1973 sous l'égide de la Société Française d'Archéologie témoigne de la richesse de ce congrès par de nombreuses études fort intéressantes.



Parmi celles-ci ayant trait directement ou indirectement à l'histoire de Rennes-le-Château, on note dans le sommaire :

Le château de Couiza par Robert Debant ;
Châteaux des pays de l'Aude par Henri-Paul Eydoux ;
L'ancienne cathédrale d'Alet par Gratien Leblanc ;
Vestiges conservés de l'ancienne abbaye d'Alet par Gratien Leblanc ;
L'église Saint-André d'Alet par Gratien Leblanc ;
Saint-Martin de Limoux par Robert Debant ; (*)
Notre-Dame de Marceille par Robert Debant ; (*)
L'église de Vals par Marcel Durliat.

(*) Cette étude de Robert Debant a été également publiée dans le bulletin *Parle-moi de Rennes-le-Château* de 2006.

Aucune communication n'étant inscrite à l'ordre du jour, M. le Président prie M. Descadeillas de donner lecture d'une partie de l'étude qu'il a consacrée à la Mythologie du trésor de Rennes-le-Château ».

Séance du 1^{er} juin 1973 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 20 :

« M. Descadeillas donne lecture d'une partie de son travail sur la Mythologie du « trésor de Rennes » ».

Séance du 6 juillet 1973 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 20 :

« M. Descadeillas donne ensuite lecture de la dernière partie de son travail : Mythologie du trésor de Rennes ».

Séance du 2 novembre 1973 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 21 :

« Après un échange de vues relatif à des publications récentes consacrées aux légendes qui courent sur Rennes-le-Château, M. Adroit lève la séance qui est reportée à vendredi 7 décembre ».

Séance du 4 janvier 1974 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 24 :

« Monsieur l'abbé Mazières s'est intéressé à un grand tableau attribué à Gamelin et qui décore l'église de Pezens ».

« Quant à Monsieur Descadeillas, notre précieux secrétaire général a écarté un coin du rideau qui va bientôt se lever sur un véritable strip-tease de la vérité sortant du puits à Rennes-le-Château. N'anticipons pas ! N'éclairons pas par avance les feux de la rampe ! Ce serait grand dommage de laisser s'échapper du creuset quelque rais de lumière qui risquerait d'atténuer le brusque éclatement du feu d'artifice ».

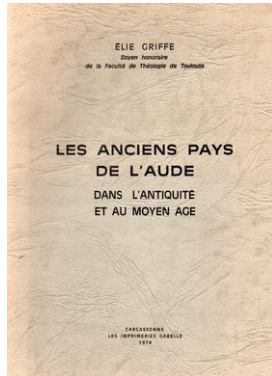
Séance du 3 mai 1974 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 36 :

« Mgr Boyer donne le compte rendu du dernier ouvrage de Mgr Griffé : Les Anciens pays de l'Aude dans l'antiquité et au moyen âge. Paru à la mi-avril, ce livre nous apporte des renseignements précieux : les routes anciennes, le bourg de Narbonne au moyen âge, les origines de la Cité et les anciens bourgs de Carcassonne, les paroisses rurales du Narbonnais, celles de l'ancien diocèse de Carcassonne, enfin une étude de l'habitat rural, de la villa gallo-romaine au castrum féodal.

Ce livre est en somme la suite de l'Histoire religieuse des anciens pays de l'Aude parue en 1933. On s'arrêtera surtout sur les circonscriptions civiles et ecclésiastiques, de l'époque carolingienne aux XII^e et XIII^e siècles. Quant aux voies de communication, le schéma tracé par Mgr Griffie sera d'un grand secours à ceux qui tentent de débrouiller des questions difficiles » (1).

(1)



Dans cet ouvrage, l'auteur évoque de façon très laconique le village de Rennes-le-Château qu'il dit être l'ancienne Rhedae : « *Le Pagus Redensis, ou Razès, tirait son nom de Rennes-le-Château (Redae ou Reddae), une localité qui ne fut jamais importante et qui, aujourd'hui, n'est qu'une petite commune du canton de Couiza.* »
 « *L'appellation Razès ne s'emploie guère aujourd'hui que pour désigner la région située à l'ouest de Limoux (tout particulièrement le canton d'Alaigne). Il semble que la chose soit due au fait que c'est dans cette seule région qu'on rencontre des communes auxquelles on a attribué cette dénomination : Belvèze-du-Razès, Villarzel-du-Razès, Mazerolles-du-Razès, Peyrefitte-du-Razès, Saint-Couat-du-Razès. Rien ne justifie cette limitation. Il serait tout naturel de donner le nom de Razès à tout l'ancien Razès proprement dit. Quelle région mérite mieux de porter ce nom que le canton de Couiza, où se trouve le village de Rennes-le-Château d'où vient le nom de Razès ?* »

Séance du 11 octobre 1974 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 38 :

« M. Cotte donne enfin un compte rendu détaillé de la distribution du dernier volume des Mémoires de la Société, la deuxième partie du tome VII contenant la Mythologie du trésor de Rennes.

Après lui, M. Descadeillas rend compte des réactions suscitées par la parution de l'ouvrage. Il indique que M. de Sède a demandé, en vertu du droit de réponse, une insertion dans le prochain volume. Cet article sera publié et nommément indiqué dans le sommaire (1). De nombreux ouvrages sont annoncés d'autre part.

La Société se réserve le droit de faire à leur sujet tous les commentaires qui lui paraîtront pertinents, dans le seul souci de rendre hommage à la vérité ».

(1) Ce droit de réponse a été publié dans le tome VII, 4^{ème} série, années 1971-1972 des mémoires de la société, et lisible par le lien suivant : http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/societesavantes/sasc/images/SASC_1971_1972.pdf

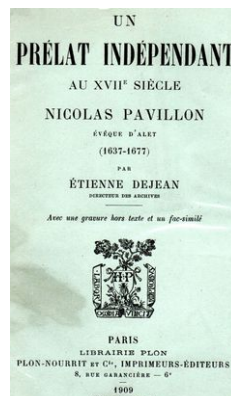
Séance du 8 novembre 1974 sous la présidence de M. Georges Cotte

pp. 38 et 39 :

« M. Cotte adresse, au nom de la Société, ses félicitations à M. Nelli qui vient de publier chez Hachette une Histoire du Languedoc. Son Histoire du Languedoc nous apporte des vues neuves, nous informe de faits peu connus ou mal interprétés. Il suit le développement de la pensée, en analyse tous les courants, restitue sa signification véritable à la grande figure de Nicolas Pavillon sur qui n'existe qu'un seul ouvrage récent, celui de l'archiviste Dejean, publié en 1909 ! » (1).

(1)

Il s'agit de l'ouvrage qu'Étienne Dejean fit paraître chez Plon en 1909 *Un prélat indépendant au XVII^e siècle, Nicolas Pavillon évêque d'Alet (1637 – 1677)*. Ce livre est désormais consultable sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9752314k.r=Nicolas%20pavillon%20Etienne%20Dejean?rk=21459;2>



Séance du 10 janvier 1975 sous la présidence de M. Georges Cotte

pp. 45 et 46 :

« Parlons enfin de la grande aventure, de cette éruption volcanique que soulèvent les cent cinquante pages de notre secrétaire général et des grondements de colère qu'elles provoquent. Si nous avons engagé, à nos risques et périls une importante partie de nos ressources à l'édition de la Mythologie du Trésor de Rennes, la diffusion de l'ouvrage se présente jusqu'ici fort bien et nous n'aurons pas à le regretter. Quant à l'effet produit, il dépasse toutes espérances.

La sottise humaine étant illimitée dans le temps et l'espace, nombreux sont ceux qui ont cherché à l'exploiter ou tout au moins à satisfaire de naïves curiosités. Ceux-ci manifestent une certaine contrariété mais ceux-là fulminent et entrent en transes à se noyer dans le ridicule.

Certains en arrivent à parler de malédiction, de terribles vengeances - on ne sait de qui - de morts inexplicables, font entrer le diable dans la danse et l'abbé Saunière, dans sa tombe profanée, doit s'amuser follement de ce qu'on lui donne des allures et l'importance de Tout Ank-Amon.

Le courrier de Monsieur Descadeillas est de plus en plus abondant et divertissant : sa lecture au cours de nos futures séances nous promet de bien agréables moments ».

Séance du 7 février 1975 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 47 :

« M. Leblanc a adressé à ses collègues un certain nombre de tirés à part d'articles qu'il a publiés en 1974 dans le Congrès Archéologiques des pays d'Aude et dans les Mémoires de la Société archéologique du Midi, de Toulouse, articles relatifs notamment à l'ancienne abbaye, à l'ancienne cathédrale et à l'église Saint-André d'Alet ».

Il appartenait à Mgr Boyer de commenter les travaux de M. Leblanc qui apportent à l'archéologie religieuse d'Alet une contribution éclairée et remarquable ».

p. 48 :

« M. Cotte pose la candidature de M. Fourié, d'Espéras, demeurant à Sucy-en-Brie près de Paris, à un siège de membre correspondant. Monsieur Fourié s'est fait remarquer depuis trois années par un ensemble de travaux de premier ordre sur le félibrige et la littérature méridional. Il est élu à l'unanimité ».

Séance du 4 avril 1975 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 50 :

« Passant à un autre sujet, Mgr Boyer informe ses collègues des circonstances dans lesquelles il put un jour renseigner exactement l'archiduc Otto de Habsbourg et sa mère l'impératrice Zita sur un point assez vague de leur généalogie (1). Il se trouve en effet qu'à l'origine, il existe un lien entre leur famille et le comte franc Bellon de Carcassonne (778-812), par l'intermédiaire des comtes catalans qui lui succédèrent, dont les plus connus restent Milon et les Oliba ».

(1) C'est ce qui fera écrire à Gérard de Sède, en 1988 dans *Rennes-le-Château, le dossier, les impostures* (p. 250), qu'à l'occasion d'une visite dans la région audoise, l'archiduc Rodolphe rencontra Mgr Boyer et l'abbé Mazières ; qu'ils discutèrent de l'identité du visiteur Jean Orth qui aurait fréquenté les abbés Saunière et Boudet et qu'ensemble ils tombèrent d'accord pour dire qu'il s'agissait de l'archiduc Jean-Salvator, neveu de l'empereur François-Joseph. Si, comme il est su, Rodolphe de Habsbourg s'est bien rendu dans le département audois en 1975 et y rencontra à cette occasion Mgr Boyer et l'abbé Mazières à la villa Béthanie où les deux religieux s'étaient retirés, il est plus surprenant que le journaliste puisse connaître et reproduire les termes d'une discussion qui se déroula à huis clos ! Notons par ailleurs qu'un autre représentant de cette famille princière, Otto de Habsbourg, au cours d'un tour du monde qu'il entreprit en 1966, se rendit une nouvelle fois à Carcassonne en mars pour y donner une conférence sur la situation internationale organisée au théâtre municipal par le Rotary Club.

Lire également sur ce sujet l'étude suivante : http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Un_etranger_a_RLC.pdf

Lors d'une réception à l'hôtel de ville, au premier plan, à droite, le prince autrichien entouré de personnalités carcassonnaises.



p. 51 :

« Enfin, M. l'abbé Mazières expose quelques vues particulières sur l'histoire de Rennes-le-Château et, après une brève discussion, M. Cotte lève la séance qui est reportée à vendredi 2 mai ».

Séance du 6 juin 1975 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 52 :

« Le président adresse les compliments de la Société à M. Descadeillas qui vient de recevoir un prix d'histoire de l'Académie Française ».

Séance du 7 novembre 1975 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 56 :

« M. Cotte annonce le décès, survenu en Indre-et-Loire, où il s'était retiré, de M. Riche, ancien archiviste de l'Aude et membre de notre Société. Erudit, disert, aimable et extrêmement serviable, M. Riche occupa son siège avec distinction et efficacité. Il sera unanimement regretté dans notre cercle ».

Séance du 5 décembre 1975 sous la présidence de M. Georges Cotte

p. 57 :

« M. Razouls présente un compte rendu très complet du 2^{ème} fascicule de 1974 de la Revue des Langues Romanes » (1).

(1) À la page 96 du tome X, 4^{ème} série, de son bulletin de 1897, la Revue des Langues Romanes avait émis un avis sur *Les Origines des Patois Languedociens* d'Henri Boudet :

..

LES ORIGINES DES PATOIS LANGUEDOCIENS. — Un journal du Midi nous annonce que la Société des sciences et arts de Carcassonne a reçu, dans une de ses dernières séances, une intéressante communication au sujet des origines des patois languedociens. On les croyait jusqu'ici dérivés du latin : M. l'abbé Boudet, curé de Rennes, les rattache à l'anglo-saxon, c'est-à-dire à l'allemand et à l'anglais. A en juger par ce simple renseignement, la communication, en effet, ne devait pas manquer d'intérêt.

L'annonce de la communication d'Henri Boudet n'est pas faite sans une certaine raillerie dans le ton d'écriture. C'est ainsi notamment que, pour la qualifier, le mot « *intéressante* » est écrit en italique.

Communications

p. 60 :

Gaston Jourdanne (1858 - 1905) : son œuvre et son époque par Raymond Gougoud

p. 136 :

La descendance des Trencavel par Joseph Sablayrolles.

p. 182 :

Nouveaux travaux sur les monuments d'Alet par M. G. Leblanc. Mgr Boyer fait le commentaire de l'étude de G. Leblanc.

p. 195 :

Relations politiques et familiales entre Carcassonne et Barcelone au Moyen âge par Joseph Sablayrolles.

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news